

Les mots de l'écrivaine Kaouther Adimi comblent les lourds silences familiaux, politiques, un besoin de dire, de savoir, de comprendre des générations suivantes, ces héritiers des silences et des ombres. Comme Tarek et Leila, qui retiennent les mots. La difficulté de communiquer, la pudeur est très présente dans le roman. C'est aussi un roman sur une femme, Leila, l'amour qu'elle inspire à Saïd et Tarek, au-delà des lois patriarcales et traditionnelles du village.

*Au vent mauvais*, c'est aussi un roman sur les dangers des mots et de la littérature. Les mots libérés de l'écrivain Saïd sont aussi la cause de la fuite de Leila et Tarek.

*« Si la littérature peut sauver, elle peut aussi être un vent mauvais ».*

N'est-ce pas la magie de la littérature de dire l'ambivalence des mots, de la vie?

C'est un roman riche aux multiples lectures. Un roman à découvrir.

